

Leçon 264: Variables aléatoires discrètes. Exemples et applications

Références: Chahand, Aurand, ¹Delmas, Queffelec (Topologie)
(DEV 2) (DEV 1)

I - Notion de variable aléatoire discrète

- 1) Définitions et premières propriétés
- 2) Lois discrètes usuelles
- 3) Autour de la notion d'indépendance

II - Moments d'une variable aléatoire discrète

- 1) Espérance, variance, Théorème de transfert
- 2) Fonctions génératrices
- 3) Processus de Galton-Watson

III - Théorèmes limites

- 1) Convergence en loi, caractérisation
- 2) Loi forte des grands nombres et Théorème central limite

DEV 1: Indécomposabilité de la loi de Poisson

DEV 2: Processus de Galton-Watson.

Leçon 264: Variables aléatoires discrètes. Exemples et applications

Soit $(\Omega, \mathcal{F}, P)$ un espace probabilisé et $(E, \mathcal{E})$ un ensemble mesurable.

I - Notion de variables aléatoires discrètes

1) Définitions et premières propriétés [CHA]

DEF 1: Une variable aléatoire est une application mesurable $X: \Omega \rightarrow E$. Lorsque $E \subset \mathbb{R}$, on parle de variable aléatoire réelle (v.a.r.).

REM 2: Une variable aléatoire n'est ni une variable ni aléatoire.

DEF 3: La loi d'une v.a. $X: \Omega \rightarrow E$ est la mesure-image de P par X . C'est la probabilité sur $(E, \mathcal{E})$ notée P_X définie par:

$$\forall B \in \mathcal{E}, P_X(B) = P(X^{-1}(B)) = P(X \in B) = P(\{\omega \in \Omega / X(\omega) \in B\}).$$

DEF 4: Lorsque E est au plus dénombrable, on parle de variable aléatoire discrète. Dans ce cas, $\mathcal{E} = \mathcal{P}(E)$.

PROP 5: La loi d'une v.a. discrète est donnée par $P_X = \sum_{x \in E} P_X(x) \delta_x$ où $P_X(x) = P(X=x)$.

EX 6: Si on lance deux dés, on définit la v.a. égale à la somme des résultats des dés: $X((i,j)) = i+j$ définie sur $(\{1,6\})^2$ à valeurs dans $(\{2,12\})$. On a $p_2 = p_{12} = \frac{1}{36}$; $p_3 = p_{11} = \frac{2}{36}$; $p_4 = p_{10} = \frac{3}{36}$; $p_5 = p_9 = \frac{4}{36}$; $p_6 = p_8 = \frac{5}{36}$; $p_7 = \frac{6}{36}$.

Si on lance une pièce une infinité de fois, on peut définir une v.a. Y donnant l'instant du premier pile.

DEF 7: Pour X une v.a., on définit sa fonction de répartition $F_X: t \in \mathbb{R} \mapsto P(X \leq t) \in [0,1]$. Si X est discrète, F_X est en escalier.

2) Lois discrètes usuelles [OUV 1]

REM 8: Un tableau des lois discrètes usuelles ainsi que leur contexte d'apparition est donnée en annexe.

PROP 9: La loi géométrique est l'unique loi à valeurs dans $\mathbb{N}^*$ (monotriale) qui est sans mémoire (i.e.: $\forall k, l \in \mathbb{N}^*, P(X > k+l | X > l) = P(X > k)$).

REM 10: Dans le deuxième point de EX 6, si la pièce est non truquée, Y suit la loi $\mathcal{G}(\frac{1}{2})$.

3) Autour de la notion d'indépendance [OUV 1]

DEF 11: Deux événements $A, B \in \mathcal{A}^2$ sont indépendants lorsque $P(A \cap B) = P(A)P(B)$. Une famille $(A_i)_{i \in I}$ d'événements sont dits indépendants lorsque pour tout $J \subset I$ finie:

$$P(\bigcap_{i \in J} A_i) = \prod_{i \in J} P(A_i). \text{ On dit aussi indépendants dans leur ensemble.}$$

REM 12: Si n événements sont indépendants dans leur ensemble ils le sont 2 à 2 mais la réciproque est fautive en général.

DEF 13: Deux v.a. $X_1: \Omega \rightarrow (E_1, \mathcal{E}_1)$ et $X_2: \Omega \rightarrow (E_2, \mathcal{E}_2)$ sont dites indépendantes lorsque pour tout $A_1 \in \mathcal{E}_1, A_2 \in \mathcal{E}_2, (X_1 \in A_1)$ et $(X_2 \in A_2)$ sont indépendants.

PROP 14: Soit $(X_i)_{1 \leq i \leq n}$ une famille de v.a. discrètes. Elles sont indépendantes ssi seulement si $\forall (x_1, \dots, x_n) \in E_1 \times \dots \times E_n$, $P(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n) = P(X_1 = x_1) \dots P(X_n = x_n)$.

PROP 15: Soit $(X_i)_{i \in I}$ une famille de v.a. indépendantes et $(f_i)_{i \in I}$ une famille de v.a. de $(E_i, \mathcal{E}_i)$ dans $(F_i, \mathcal{F}_i)$. Alors la v.a. $(f_i(X_i))_{i \in I}$ sont encore indépendantes.

EX 16: Si X_1, X_2, X_3, X_4 sont indépendantes à valeurs dans $\mathbb{Z}$, alors $X_1 + X_2$ et $X_3 - X_4$ le sont aussi.

PROP 17: Soit (X_1, X_2) deux v.a. discrètes indépendantes

$$\forall x \in \mathbb{Z}, P(X_1 + X_2 = x) = \sum_{x_1 \in \mathbb{Z}} P(X_1 = x_1) P(X_2 = x - x_1)$$

DEF 18: On dit que la loi de probabilité discrète obtenue à partir de P_{X_1} et P_{X_2} est le produit de convolution de P_{X_1} et P_{X_2} . On la note $P_{X_1} * P_{X_2}$.

EX 19: Soient $X, Y \sim \mathcal{U}(\{0, n\})$ indépendantes, $Z = X + Y$. Z suit la loi triangle $P(Z=k) = \frac{k+1}{(n+1)^2} \mathbb{1}_{\{0 \leq k \leq n\}} + \frac{n-k+1}{(n+1)^2} \mathbb{1}_{\{n \leq k \leq 2n\}}$.

$$B(m_1, p) * B(m_2, p) = B(m_1 + m_2, p).$$

II - Moments d'une variable aléatoire discrète

1) Espérance, variance, formule de transfert (OUV 1)

DEF 20: Soit X une v.a. discrète. Si $\sum_{x \in E} |x| P(X=x) < \infty$, on dit que X possède une moyenne et on note $E[X] = \sum_{x \in E} x P(X=x)$. On l'appelle espérance ou moyenne de X .

THM 21: Soit X une v.a. discrète à valeurs dans E et $f: E \rightarrow \mathbb{R}$. Alors $Y = f(X) = f \circ X$ est une v.a. discrète réelle. Y admet une moyenne ssi et seulement si $\sum_{x \in E} |f(x)| P(X=x) < \infty$. Dans ce cas, $E[f(X)] = \sum_{x \in E} f(x) P(X=x)$.

PROP 22: L'espérance est linéaire. $|X| \in M(\Omega, \mathcal{F}, P) \Rightarrow E[X]$ existe. $X \geq 0 \Rightarrow E[X] \geq 0$. Si $E[X] = 0, X=0$ p.s. et $|E[X]| \leq E[|X|]$.

EX 23: Si $X \sim \mathcal{U}(\{x_1, \dots, x_n\})$, $E[X] = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i$ (moyenne arithmétique).

DEF 24: Soit $p \geq 1$. On dit que X admet un moment d'ordre p lorsque $E[|X|^p] < \infty$. On appelle moment d'ordre p de X le nombre $E[X^p]$.

PROP 25: Soient $p, q \geq 1$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$. Si $E[|X|^p] < \infty$ et $E[|Y|^q] < \infty$, on a $E[|XY|] \leq E[|X|^p]^{1/p} E[|Y|^q]^{1/q}$.

DEF 26: Si X admet un moment d'ordre 2, on appelle variance de X le nombre $\text{Var}(X) = E[(X - E[X])^2]$. On appelle écart-type de X le nombre $\sigma(X) = \sqrt{\text{Var}(X)}$.

REM 27: Par la formule de transfert, $\text{Var}(X) = E[(X - E[X])^2]$.

REM 28: $\text{Var}(X)$ représente la dispersion de X autour de la moyenne, l'écart-type permet d'obtenir une quantité de même dimension que X .

PROP 29: Si $E[|X|^2] < \infty$, on a: $\text{Var}(X) = E[X^2] - E[X]^2$ et $\text{Var}(aX+b) = a^2 \text{Var}(X)$.

DEF 30: Soient X, Y admettant un moment d'ordre 2. On définit la covariance de X et Y par $\text{cov}(X, Y) = E[(X - E[X])(Y - E[Y])]$.

PROP 31: $\text{cov}(X, Y) = E[XY] - E[X]E[Y]$.
 $\text{Var}(X+Y) = \text{Var}(X) + \text{Var}(Y) + 2\text{cov}(X, Y)$.

EX 32: Soit F_n la v.a. comptant le nombre de points fixes de $\sigma \in S_n$. Alors $E[F_n] = \text{Var}(F_n) = 1$.

PROP 33: Si X et Y sont indépendantes, alors $\text{cov}(X, Y) = 0$ mais la réciproque est fautive en général.

PROP 34 (Markov): Si $E[|X|] < \infty$, on a, pour tout $\varepsilon > 0$, $P(|X| \geq \varepsilon) \leq \frac{E[|X|]}{\varepsilon}$.

PROP 35 (Bérnaysmi - Tchebychev): Si $E[|X|^2] < \infty$, on a: $P(|X - E[X]| \geq \varepsilon) \leq \frac{\text{Var}(X)}{\varepsilon^2}$.

REM 36: Cette inégalité est utile pour démontrer des convergences.
2) Fonctions génératrices [OUV] [CHA] On suppose que $X: \Omega \rightarrow \mathbb{N}$.

PROP 37: Pour tout $\lambda \in [-1, 1]$, λX admet un moment d'ordre p .

DEF 38: Lorsque cette quantité existe, on note $G_X(\lambda) = E[\lambda^X]$ et on l'appelle fonction génératrice de X .

PROP 39: En notant $p_n = P(X=n), n \in \mathbb{N}$, on a: $\forall \lambda \in [-1, 1], |G_X(\lambda)| \leq 1$ et $G_X(1) = 1$.

$\forall \lambda \in [-1, 1], G_X(\lambda) = \sum_{n=0}^{\infty} p_n \lambda^n$.
 G_X est continue sur $[-1, 1]$, C^∞ sur $] -1, 1[$.

G_X caractérise la loi de X : $\forall n \in \mathbb{N}, P(X=n) = \frac{G_X^{(n)}(0)}{n!}$.

EX 40: Si $X \sim \mathcal{B}(n, p)$, $G_X(\lambda) = (ps + (1-p))^n$.
• Si $X \sim \mathcal{P}(\lambda)$, $G_X(\lambda) = \exp(\lambda(\lambda-1))$.

PROP 41: Si X et Y sont indépendantes, alors $G_{X+Y} = G_X G_Y$.

APPLI 42: Si $X \sim \mathcal{P}(\lambda), Y \sim \mathcal{P}(\mu)$ et X, Y sont indépendantes, alors $X+Y \sim \mathcal{P}(\lambda+\mu)$. DEV 1

THM 43: Soient X, Y deux v.a. indépendantes à valeurs dans $\mathbb{N}$, telles que $X+Y \sim \mathcal{P}(\lambda)$. Alors X et Y sont de loi de Poisson.

PROP 44: G_X est m fois dérivable à gauche en 1 ssi et seulement si X a un moment d'ordre m et on a alors $G_X^{(m)}(1) = \sum_{k=m}^{\infty} k(k-1)\dots(k-m+1) P(X=k)$.

En particulier $G_X'(1) = E[X]$ et $G_X''(1) = E[X^2] - E[X]$.
De plus, $\text{Var}(X) = G_X''(1) + G_X'(1) - G_X'(1)^2$.

REM 45: Les fonctions génératrices sont utiles en dénombrement par exemple pour compter le nombre de dérangements de S_n .

THM 46: Soit (X_n) indépendantes identiquement distribuées à valeurs dans $\mathbb{N}$. Soit N une v.a. à valeurs dans $\mathbb{N}^*$ indépendante des X_i . On pose $S_N = \sum_{i=1}^N X_i$. Alors $G_{S_N}(\lambda) = G_N \circ G_{X_1}(\lambda)$.

EX 47: Si $N \sim \mathcal{P}(\lambda)$ et si les (X_n) suivent des lois de Bernoulli de paramètre p . On a $G_S(\lambda) = \exp(\lambda(-p+ps)) = \exp(\lambda p(s-1))$.
Donc $G \sim \mathcal{P}(\lambda p)$.

3) Processus de Galton-Watson (DEFINITIONS)

DEF 48: Soit $(\xi_i^n)_{n \geq 0}$ une suite de v.a. i.i.d. de loi intégrable. On note: $\forall k \in \mathbb{N}, p_k = P(\xi_i^n = k), \mu = E[\xi_i^n], \sigma^2 = \text{Var}(\xi_i^n)$ et $G(s) = G_{\xi_i^n}(s)$ pour $s \in [0, 1]$. On note $Z_0 = 1$ et pour tout $n \in \mathbb{N}$, $Z_{n+1} = \sum_{i=1}^{Z_n} \xi_i^n$. (Z_n) est appelé processus de branchement de Galton-Watson et modélise par exemple le nombre de personnes atteintes d'une maladie à l'instant n .

But: On s'intéresse à la probabilité d'extinction $\eta = P(\bigcup_{n=0}^{\infty} Z_n = 0)$.
 $\eta = \lim_{n \rightarrow \infty} P(Z_n = 0) = \lim_{n \rightarrow \infty} G_{Z_n}(0)$ DEF 2

LEMME 49: 1) G est de classe C^1 converge sur $[0, 1]$.

2) G est strictement croissante sur $]0, 1]$.

3) G est strictement convexe $\Leftrightarrow p_0 + p_1 < 1$.

LEMME 50: Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $G_n(s) = G \circ \dots \circ G(s)$ où $G_n = G_{Z_n}$.
 De plus, $E[Z_n] = \mu^n$.

THM 51: On suppose $p_0 \in]0, 1[$.

1) η est la plus petite solution positive de l'équation $G(s) = s$.

2) Si $\mu \leq 1$, $\eta = 1$.

3) Si $\mu > 1$, $\eta \in]0, 1[$.

REMARQUE: On donne des représentations graphiques des différents cas en Annexe.

III - Théorèmes limite

1) Convergence en loi, caractérisation (X_n) est une suite de v.a. $\mathbb{R}$

DEF 53: On dit que (X_n) converge en loi vers X et on note $X_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} X$ lorsque: $\forall \varphi \in \mathcal{C}_b(\mathbb{R}), E[\varphi(X_n)] \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} E[\varphi(X)]$.

THM 54: La suite (X_n) converge en loi vers X si et seulement si $F_{X_n}(t) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} F_X(t)$ en tout point t de continuité de F_X .

PROP 55: Si X_n et X sont discrètes (à valeurs dans $\mathbb{N}$), $X_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} X \Leftrightarrow \forall k \in \mathbb{N}, P(X_n = k) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} P(X = k)$.

EX 56: La v.a. (f_n) définie en EX 32 converge en loi vers $F \sim P(1)$.

PROP 57: Si X_n et X sont à valeurs dans $\mathbb{N}$, on a

$X_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} X \Leftrightarrow G_n(s) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} G_X(s)$ pour tout $s \in [0, 1]$.

EX 58: Soit (S_n) une suite de v.a. de loi binomiale $B(n, p_n)$ avec $np_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \lambda > 0$. Alors $S_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} S$ où $S \sim P(\lambda)$.

2) Loi forte des grands nombres et Théorème Central Limite

THM 59: (Loi forte des grands nombres) Soit (X_n) une suite de v.a. intégrables i.i.d. Alors

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n X_i \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n E[X_i]$$

COR 60: Soit (A_n) une suite d'événements indépendants de même probabilité. Alors $\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n 1_{A_i} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} P(A_1)$.

EX 61: Si on lance un dé une infinité de fois et qu'on note A_n l'événement "Avoir 6 au n -ième lancer", alors la proportion de 6 obtenus au cours des n premiers lancers tend vers $\frac{1}{6}$.

LEMME 62: $X_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} X \Leftrightarrow X \in \mathcal{C}_b(\mathbb{R}), E[P(X_n)] \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} E[f(X)]$

THM 63: $X_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} X \Leftrightarrow \phi_{X_n}(t) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \phi_X(t) \forall t \in \mathbb{R}$

THM 64: (Central Limite) Soit (X_n) une suite de v.a. de loi intégrable i.i.d. Alors, si $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$ et $X_n = \frac{1}{n} S_n$,

$$\frac{S_n - n\mu}{\sigma \sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} Z \text{ où } Z \sim \mathcal{N}(0, 1) \text{ avec } \mu = E[X_1] \text{ et } \sigma = \sqrt{\text{Var}(X_1)}$$

COR 65: Soit (Y_n) une suite de v.a. de loi $B(n, p)$. Alors $Y_n = \frac{S_n - np}{\sqrt{np(1-p)}} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} Z$ où $Z \sim \mathcal{N}(0, 1)$

COR 66: Pour $z > 0$, avec les mêmes hypothèses que THM 64:

$$P\left(\mu - \frac{z\sigma}{\sqrt{n}} \leq \frac{S_n}{n} \leq \mu + \frac{z\sigma}{\sqrt{n}}\right) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \int_{-\frac{z}{2}}^{\frac{z}{2}} e^{-\frac{x^2}{2}} dx$$

REMARQUE: Ce corollaire permet de construire des intervalles de confiance.

APPLI 68: En considérant une suite de v.a. indépendantes de loi de Poisson $P(1)$, on peut montrer que:

$$e^{-n} \sum_{k=0}^n \frac{n^k}{k!} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \frac{1}{2}$$

ANNEXE 1: Lois discrètes usuelles

Loi de Bernoulli $B(1, p)$ $0 < p < 1$ $X \sim B(1, p)$

$$P(X=1) = p \mid P(X=0) = 1-p \mid E[X] = p \mid \text{Var}(X) = p(1-p)$$

Une épreuve de Bernoulli est une expérience aléatoire avec 2 résultats possibles, appelés succès et échec.

La loi de Bernoulli $B(1, p)$ est la loi de la v.a. associée à une épreuve de Bernoulli qui prend la valeur 1 en cas de succès, 0 en cas d'échec.

Loi binomiale $B(m, p)$, $m \in \mathbb{N}^*$, $0 < p < 1$

$$P(X=k) = \binom{m}{k} p^k (1-p)^{m-k} \mid E[X] = mp \mid \text{Var}(X) = mp(1-p)$$

La loi du nombre de succès dans une suite de n épreuves de Bernoulli indépendantes de paramètre p .

Loi géométrique sur $\mathbb{N}^*$ $G(p)$ $0 < p < 1$

$$P(X=m) = p(1-p)^{m-1} \mid E[X] = \frac{1}{p} \mid \text{Var}(X) = \frac{1-p}{p^2}$$

Loi du nombre d'épreuves nécessaires pour obtenir un succès dans la répétition d'épreuves de Bernoulli indépendantes de paramètre p .

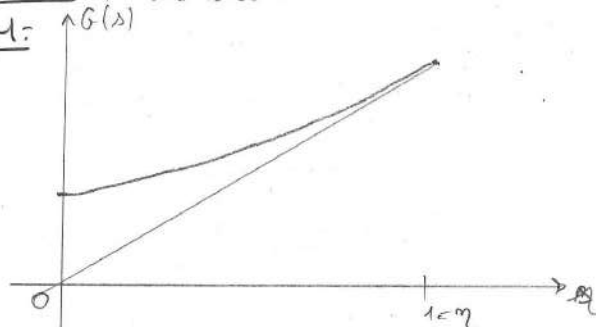
Loi de Poisson $P(\lambda)$, $\lambda > 0$ sur $\mathbb{N}$

$$P(X=m) = e^{-\lambda} \frac{\lambda^m}{m!} \mid E[X] = \lambda \mid \text{Var}(X) = \lambda$$

Intervient dans la modélisation de phénomènes de comptage: nombre d'arrivées à un guichet, le nombre de gouttes de pluie sur une surface donnée...

ANNEXE 2: Processus de Galton - Watson

$m \leq 1$:



$m > 1$:

